

PRÈS
D'UN AN
APRÈS L'AVOIR
DÉCOUVERT À
LA VOIX

Sur la route du succès!

Lors de sa participation à *La Voix*, il a touché le Québec avec ses interprétations uniques et son style musical intimiste. Ce globe-trotter aux questions existentielles, qui osait à peine rêver d'une carrière musicale auparavant, a signé avec Audiogram pour la distribution de son tout premier disque, *Old Man*. Nous l'avons rencontré pour lui parler de son parcours et du chemin qui s'ouvre devant lui.

PAR STEVE MARTIN • PHOTOS JULIEN FAUGÈRE • MAQUILLAGE-COIFFURE VÉRONIQUE PRUD'HOMME

MATTHO



LUBOWSKI

25 décembre 7 JOURS 27

Matt, avec le recul, comment perçois-tu ton expérience à *La Voix*?

Je dirais que je n'ai pas eu le temps de prendre du recul encore, parce que la période «post-*La Voix*» est aussi turbulente que l'aventure comme telle...

C'est un bon signe!

C'est un très bon signe. Au début, je faisais de la musique pour le plaisir, mais ce n'était jamais une ambition très sérieuse. J'hésitais entre aller en musique et devenir prof de cégep. Quand j'ai été choisi pour participer à *La Voix*, j'avais presque pris ma décision d'aller vers l'enseignement. Mon chemin a vraiment changé. Je ne m'attendais pas à ce que ça prenne de telles proportions. Je n'ai pas de télé chez moi, alors je connaissais plus ou moins l'ampleur du phénomène de *La Voix*. Je suis entré dans l'aventure très naïvement.

À quel moment as-tu compris que c'était sérieux, ce qui se passait?

Le déclic est arrivé à un moment très spécifique. On ne fait pas de l'art pour l'argent, mais, en même temps, il faut payer le loyer. Je pensais revenir de voyage et reprendre un travail dans un bar pour gagner ma vie. Mais quand les gens m'ont vu à l'émission, mes chansons étaient déjà disponibles, alors plusieurs les ont achetées. Quand

je suis revenu, ça m'a donné un coussin et j'ai pu me concentrer sur la musique, mais aussi me familiariser avec le fonctionnement du milieu. C'est quoi, un gérant? Une boîte de production? Comment on remplit ses formulaires de taxes?... J'ai pris ce temps-là pour étudier le fonctionnement de tout ça, et je continue d'apprendre depuis.

“

Je connaissais plus ou moins l'ampleur du phénomène de La Voix. Je suis entré dans l'aventure très naïvement.

Tu es un grand voyageur. Est-ce que tes périples t'ont inspiré les chansons de ton album?

C'est sûr que, quand on voyage, on est seul au monde. Dans mon cas, j'aime voyager seul la plupart du temps. Quand on marche dans les rues d'une ville inconnue, ça nous donne l'occasion de réfléchir sur le sens de la vie. **C'est un bon contexte pour chercher des réponses...**

Oui. À 21 ans, j'ai frappé un mur. Je ne savais pas quel était mon but dans

la vie. C'était vraiment intense. Je me demandais: pourquoi je suis là? Qu'est-ce que j'aime? Qu'est-ce que je vais faire de ma vie? Je ne savais pas quoi étudier, alors j'ai choisi les sciences politiques, qui combinent tous les sujets qui m'intéressent: la philosophie, la politique, la religion, la sociologie, etc. Ces études et mes voyages ont vraiment alimenté la création d'*Old Man*, qui est un peu la réponse à toutes les questions existentielles que je me posais à ce moment-là, sur la vie, la mort...

La mort, c'est un sujet bien sérieux...

J'ai été bénévole dans un centre palliatif, alors j'ai passé beaucoup de temps avec des gens en fin de vie. Ça a été une expérience très enrichissante. Ça m'a permis d'accepter la mort comme étant quelque chose de naturel. La religion est aussi un sujet qui m'intéresse. Il y avait tout ça qui me trottait dans la tête, et ces chansons, c'a été ma façon de répondre à mes propres questions.

Sur cet album, quelle est ta chanson la plus personnelle?

Je dirais que j'ai mis des morceaux de moi-même dans chaque chanson. Quand je parle de la religion, de la mort, ce sont des choses que j'ai puisées au fond de moi. Mais peut-être que celle dans laquelle je me montre le plus vulnérable, c'est *Undercover Mode*. Je ne la fais jamais en spectacle, justement parce que c'est trop personnel. Ça trop chamboulé de choses dans mon existence. Alors je l'ai mise sur mon album et je me la fais demander une fois de temps en temps. Ce n'est pas la plus populaire, parce qu'elle est un peu différente des autres, mais c'est probablement celle qui m'a apporté le plus en guise de réponses à mes questions existentielles.

Enfant, rêvais-tu de devenir chanteur?

Pas du tout. J'ai commencé très tard. Quand j'étais jeune, j'étais plutôt sportif. J'aimais jouer au soccer, au baseball. Mes parents ont essayé de me faire prendre des leçons de piano à sept ou huit ans, mais j'ai détesté ça.



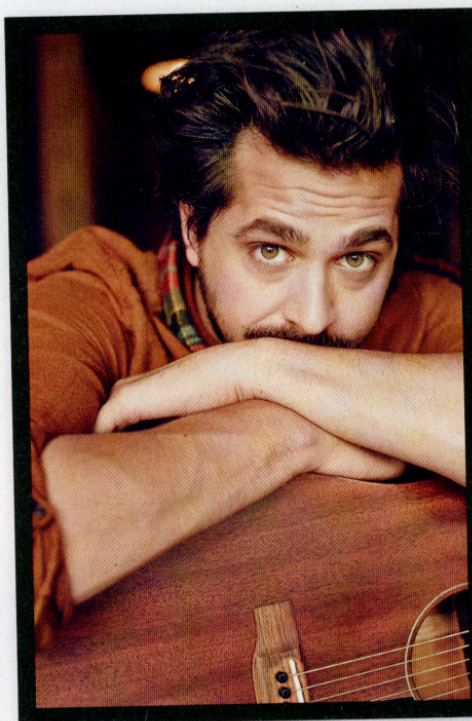
Matt entouré de ses musiciens, Connor Seidel et Chris Lamarche.



Alors entre 8 et 17 ans, je n'ai pas touché un instrument, mais j'écoutais beaucoup de musique. Je réfléchissais aussi beaucoup et j'aimais être dans ma bulle. Il y a encore des moments aujourd'hui où j'ai besoin d'être seul. Pourtant, j'aime les gens et je peux aussi être super extraverti. C'est comme deux personnalités.

Comment tes parents ont-ils réagi à ce changement de parcours?

Ce sont mes plus grands supporters au monde, mais, comme tout parent, ç'a pu les inquiéter. Surtout que mon père est venu de la Pologne dans les années 70 avec rien. C'était un fermier. Mes parents se sont bâti une vie et ils ont réussi à s'acheter un condo. Alors lui, son plus grand but, c'est que moi j'aie une meilleure vie que lui. Et la réalité en musique, malheureusement, c'est que ce sont de grandes exceptions qui réussissent. Ce n'est pas comme d'être prof. Si c'est le métier qui nous intéresse, les chances de se placer sont bonnes. C'est pourquoi, au départ, j'écoutais le côté rationnel de mes parents. J'ai fait mes cours en sciences politiques. J'ai pensé être nutritionniste, un moment donné. Mais au fond



“

Quand on marche dans les rues d'une ville inconnue, ça nous donne l'occasion de réfléchir sur le sens de la vie.

de moi, je savais que j'aurais du plaisir à faire de la musique.

As-tu déjà visité le pays de ton père?

J'y suis allé cet hiver. Et lui, en fait, il y est retourné en septembre de l'an passé, pour la première fois depuis les années 70. Quand je dis que c'était un pauvre fermier, il était un très pauvre fermier. C'était à l'époque du communisme. Ç'a été difficile pour lui de retourner là-bas, alors ça m'a incité à y aller avec ma copine qui faisait un échange à Paris. On a passé Noël là-bas. Après, je suis allé en Hongrie, en Serbie, en Égypte. J'étais au Caire, d'ailleurs, la première fois que *La Voix* a été diffusée. C'était la grosse folie. Je ne comprenais pas tout à fait ce qui se passait... J'étais sur une plage de la mer Rouge et je recevais des tonnes de messages. Ma vie a changé.

À L'AGENDA

Old Man | OFFERT EN MAGASIN ET EN TÉLÉCHARGEMENT

La pièce Burn, que Matt a chanté lors de son audition à l'aveugle à La Voix, est en vente sur iTunes.

SON CARNET DE VOYAGE

Matt adore la musique, mais il a aussi une véritable passion pour les voyages. Celui qui vient de s'envoler vers le Guatemala a d'ailleurs accepté de partager quelques photos de ses derniers périples à l'étranger.



Le chanteur était sur une plage de la mer Rouge quand la première émission de *La Voix* à laquelle il participait a été diffusée.

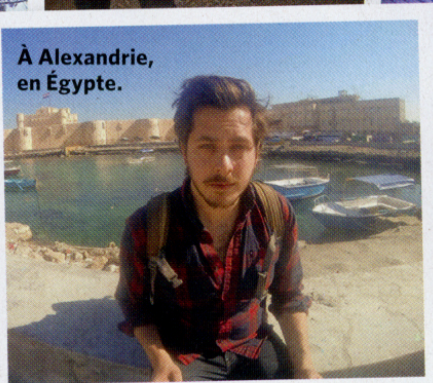
Matt a visité le pays d'origine de son père en décembre 2014. On le voit ici à Varsovie avec sa copine, Aurélie.



Matt devant le volcan actif Fuego, au Guatemala. Il a dû grimper à 4000 m d'altitude pour prendre, tout récemment, ce cliché.



À Alexandrie, en Égypte.





“

*J'ai pensé être nutritionniste, à un certain moment. Mais au fond de moi, **je savais que j'aurais du plaisir à faire de la musique.***
